

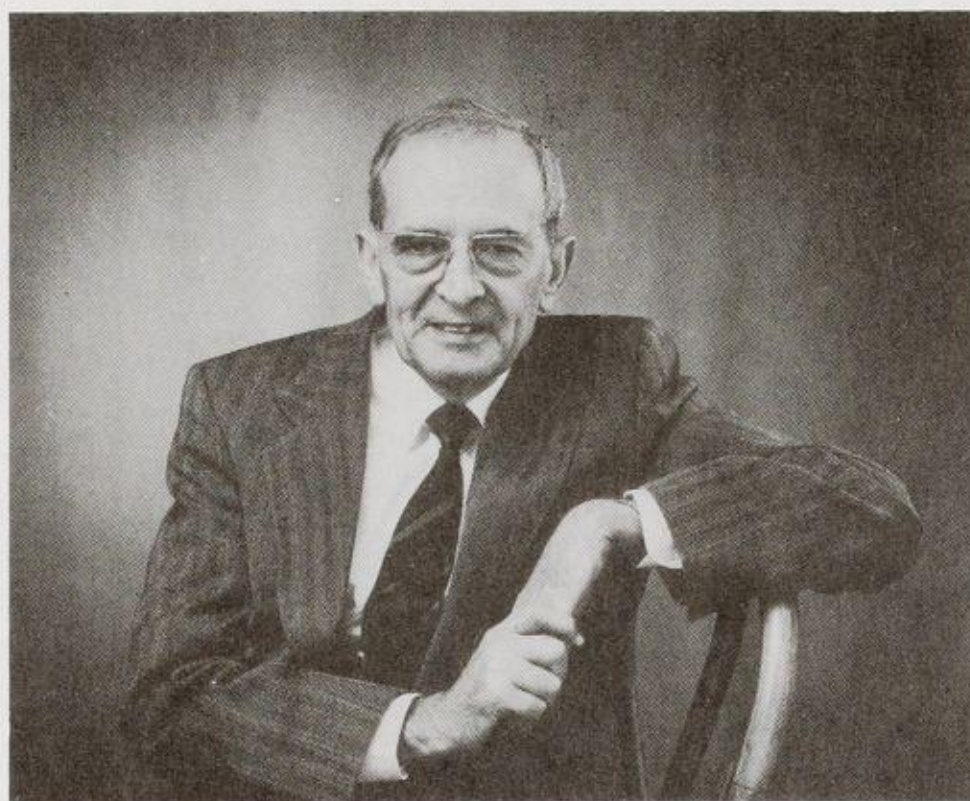
Jacques de GUENIN

Un homme qui va au fond des choses

fait équipe avec

**Pierre
DUFOURCQ**

Maire de GRENADE
Conseiller Général
des Landes



Il sont
soutenus par
l'**U.D.F.**
et
le **R.P.R.**

Regardons les choses en face

Lorsque les Socialistes sont arrivés au pouvoir, en 1981, ils avaient fait de la lutte contre le chômage leur cheval de bataille. Je ne doute pas qu'ils étaient sincères. Alors pourquoi tant de gens de qualité, comme Jacques Delors, Michel Rocard, Edith Cresson, Pierre Bérégovoy, ont-ils échoué ?

Ils n'ont pourtant pas lésiné sur les moyens. Ils ont recruté plusieurs centaines de milliers de fonctionnaires et d'employés des collectivités locales. Ils ont dépensé à tour de bras : de 1980 à 1992

la T.V.A. est passée de	242 à 530 milliards
l'impôt sur le revenu de	120 à 300 milliards
la taxe sur les produits pétroliers de	47 à 120 milliards.

et la dette publique nette (dette-prêts) atteint aujourd'hui la somme fabuleuse de 1.600 milliards (près de 80.000 francs par foyer), alors que c'était une créance de 90 milliards en 1981.

Si toutes ces personnes ont dépensé tant d'argent en pure perte, c'est qu'au lieu de laisser jouer librement les forces naturelles de l'Economie et de la Société, c'est-à-dire l'initiative individuelle et la solidarité spontanée des gens qui appartiennent à une même communauté, elles ont cru que l'Etat devait tout régler d'en haut. Cela a abouti à enserrer tous nos actes dans un carcan de règles compliquées et inefficaces, qui finissent par décourager l'action, et même la vraie solidarité, c'est-à-dire la compassion active pour ceux qui ont un coup dur.

Qu'une femme de ménage tombe malade, et la voilà obligée de perdre un temps fou pour faire remplir par ses différents employeurs les paperasses exigées par la Sécurité Sociale. Certaines rubriques sont si peu claires que chacun les interprète à sa façon, pas forcément cohérente avec celles des autres... Voilà la solidarité administrée ! Elle soulage la conscience, à bon marché, mais elle aboutit à broyer les pauvres gens.

L'économie et la solidarité administrées se retournent partout et toujours contre le petit. Que de jeunes nations ont placé leurs espoirs dans les idées généreuses du socialisme : la Guinée, Cuba, le Vietnam, l'Algérie, etc... Chaque fois l'évolution a été la même : nomination à tous les postes-clés de créatures de la classe dirigeante (comme dans les Landes), corruption de la classe dirigeante, qui échappe aux lois ordinaires, asservissement des populations, accroissement de la misère, parodie d'élections.

Mes amis, ne l'oubliez pas, vous avez encore le droit de voter pour qui vous voulez, droit que vos ancêtres ont payé de leur sang, mais qu'ont perdu les peuples qui se réclament du socialisme intégral. Ce

droit, exercez-le. L'absention n'est jamais qu'un de ces petits abandons donc l'accumulation finit par dissoudre une civilisation.

Finira-t-on par tirer les enseignements de toutes les expériences socialistes ? Adhérer à une idéologie, c'est confortable, ça évite de réfléchir. Mais ça ne résoud pas les problèmes. Le moment est venu d'élire des hommes à l'écoute des autres, expérimentés, habitués à prendre le monde tel qu'il est et non tel qu'il devrait être, à analyser les problèmes tels qu'ils sont et à les résoudre ? Ces problèmes on les connaît : ce sont le chômage, la baisse des revenus agricoles, le dépeuplement des campagnes, mais aussi les échecs scolaires, l'insécurité, la drogue, l'immigration. Comme je l'ai développé dans mes réunions publiques, ils ont des solutions.

Jacques de Guenin

Pour revitaliser le monde rural

- Il faut évidemment revoir la réforme de la P.A.C. – mais cela prendra du temps – et envoyer au Gatt des négociateurs plus fermes et plus compétents.
- Il faut aider ceux qui veulent s'arrêter, en améliorant les retraites et préretraites.
- Il faut faciliter le remodelage et la transmission des exploitations en diminuant les droits d'enregistrement et de succession.
- Il faut faciliter le remboursement des emprunts de ceux qui sont trop endettés, parce que tout les poussait à investir.
- Il faut diminuer la fiscalité.
- Pour les communes de moins de 1.000 habitants, il faut libérer complètement la construction de logements et les loyers. Une infinie variété d'arrangements individuels permettront ainsi à des travailleurs urbains de s'installer à la campagne, où les enfants seront mieux gardés et mieux élevés.
- Il faut encourager le tourisme rural, qui répond à un besoin réel, par des initiatives locales, et en le libérant de toute contrainte administrative.
- Enfin il faudra donner le petit coup de pouce nécessaire pour éviter de fermer une école, une poste, une épicerie.

Les clés du plein emploi

- Chaque fois que l'Etat « crée » cent emplois, il en détruit plus de 100 quelque part ailleurs dans l'économie.
- Les grandes entreprises ne créent pas d'emplois car nous les poussons légitimement à accroître sans cesse leur productivité.
- Seuls la petite entreprise et l'entrepreneur individuel sont capables de s'adapter sans cesse à nos besoins et de créer de nouveaux emplois. Alors, arrêtons de les étrangler avec une réglementation proliférante et incohérente, une fiscalité dévorante, des prélèvements obligatoires insensés, et des régimes de retraite aberrants.

Jacques de GUENIN

Qui est-il ?

Jacques de GUENIN est Ingénieur de l'Ecole des Mines de Paris et Master of Sciences de l'Université de Berkeley (Californie). Il a fait le tour du monde et a travaillé dans plusieurs pays.

Mais Saint-Loubouer est resté son port d'attache. Il en a été Conseiller Municipal de 1977 à 1989. Il a toujours été immergé dans le monde rural.

Il a assumé des responsabilités variées au sein de deux des plus grands groupes mondiaux : Exxon Corporation (le Groupe Esso), et P.S.A. Peugeot Citroën. Il a d'abord exercé des fonctions techniques et de production : il a été notamment responsable des trois raffineries et de la flotte de supertankers d'Esso France. Mais il s'est aussi occupé de questions économiques, financières, juridiques et sociales. Ses fonctions l'ont amené à intervenir dans la résolution de conflits sociaux et à instaurer des méthodes d'organisation du travail reposant sur la considération, l'entraide, l'initiative, et la responsabilité des travailleurs.

Il a publié un certain nombre d'articles dans différents domaines, notamment l'Economie... et la course landaise. Il est le fondateur d'un cercle de réflexion landais, le Cercle Frédéric Bastiat, ainsi que l'Editeur de la revue « Lumières Landaises ».

Pierre DUFOURCQ

Pierre DUFOURCQ est Conseiller Général des Landes et Maire de GRENADE-SUR-L'ADOUR. Il est responsable du Syndicat d'Initiative Intercommunal de GRENADE, Président du S.I.V.O.M., Président du S.I.V.U. Culturel et Président du Basket-Club de CAZÈRES.